BANDES ANNONCES

mai > septembre 2010 - N° 12

GRAND ANGLE ROMANS

L'HISTOIRE SE RACONTE…

WOUNDED

NOIR WESTERN

TRANQUILLE COURAGE

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

GRAND ANGLE

LA BD COMME AU CINÉMA

Thomas Silane

MAFIA RUSSE ET TCHÉTCHÉNIE : SON REPORTAGE LE PLUS RISQUÉ !

Tome 5 - Fuites

Scénario : Buendia & Chanoinat

Dessins : Zaghi

Sortie le 23 juin

GRAND ANGLE

LA BD COMME AU CINÉMA

Thomas Silane © Bamboo Edition 2010 – Buendia, Chanoinat & Zaghi

BANDES ANNONCES

ÉDITO

En entamant cet édito, j'exprime un vœu. Celui que vous soyez autant émus par les propos de Weston Lennox publiés en page 9 que j'ai pu l'être. L'histoire de cet aviateur américain caché par le fermier Auguste Briant est racontée dans *Tranquille courage*. Soixante-six ans après les événements, l'aura de cet homme imprègne encore la famille Briant, comme elle a imprégné les auteurs de cette minisérie. Savoir que Weston a pu lire cet album est d'autant plus touchant quand on sait que lui-même parlait peu de son passé en Normandie.

Vous découvrirez également des extraits des premiers romans publiés par Grand Angle. Notre équipe a préparé ces deux ouvrages avec l'enthousiasme d'une première aventure. Au cœur de ces livres sans image, les histoires les plus justes et les plus émouvantes possibles, écrites par de grands noms de notre neuvième art : Patrick Cothias et Patrice Ordas. Avec ce même esprit d'exploration, nous avions entrepris les séries *Thomas Silane* et *le Messager*, elles atteignent aujourd'hui leur 5e et 6e tome, preuve de la fidélité de nos auteurs et de nos lecteurs.

Et toujours dans une logique de renouvellement, nous accueillons le projet *Si j'avais rencontré les frères Lumière* où dix jeunes auteurs ont donné, au travers d'un concours que nous avons organisé avec l'école Émile Cohl et avec le festival de Lyon BD, leur vision de l'invention du cinéma. Notre volonté d'épauler les jeunes auteurs s'exprime pleinement ici. Et c'est au festival Lyon Bd que nous leur remettrons officiellement l'album où ils découvriront leur première publication. Un moment à coup sûr émouvant comme promet de l'être l'exposition consacrée à six titres de la collection Grand Angle sur le sujet de l'histoire et de la mémoire, *L'Ambulance 13, L'Enfant Maudit, Tahya El Djazaïr, Le Cahier à fleurs, L'Envolée sauvage* et bien sûr *Tranquille courage*. Rendez-vous au Palais du commerce de Lyon, les 19 et 20 juin !

En vous souhaitant un bel été et de bonnes lectures.

Hervé Richez,
directeur de la collection Grand Angle.

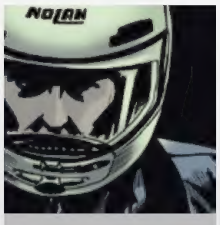
SOMMAIRE

p.4 **News**
p.5 **Un libraire à l'honneur**

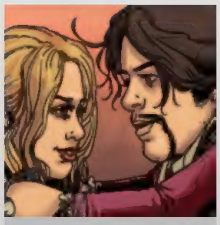
TRANQUILLE COURAGE T2
p. 6-9

TAHYA EL-DJAZAÏR T2
p. 10-11

THOMAS SILANE T5
p.12-14

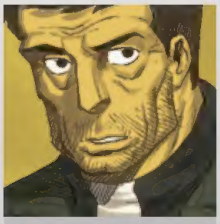


LE DESSINATEUR T2
p.16



WOUNDED T1
p.17-19

CONCOURS ÉMILE COHL
p.20-21



LE MESSAGER T6
p.22-23

GRAND ANGLE ROMANS
p.24-31

Bamboo Édition, 116, rue des Jonchères BP 3 - 71012 Charnay-lès-Mâcon Cedex France - Tél. 03 85 34 99 09 - Fax : 03 85 34 47 55 - E-mail : bamboo@bamboo.fr
www.bamboo.fr - DIRECTEUR DE PUBLICATION : Olivier Sulpice - RÉDACTION : Laurent Mélikian & François Vodarzac - SUIVI ÉDITORIAL : François Vodarzac
CONCEPTION & RÉALISATION : Jérôme Pillot - pao@bamboo.fr - CRÉDITS PHOTO : Laurent Mélikian & Bamboo Édition - RELATIONS PRESSE : Ariane Danezis - a.danezis@bamboo.fr - RELATIONS LIBRAIRES : Laurence Convers - l.convers@bamboo.fr - MARKETING : Greg Neyret - g.neyret@bamboo.fr
DIFFUSION : Deisol - DISTRIBUTION : Hachette - IMPRESSION : Stige.

Toute reproduction des textes et illustrations publiés dans Bandes Annonces, même partielle, est interdite, sauf accord de l'éditeur -

ISBN : 2000009449600 - Code Hachette : 94 4960 4 -Dépôt légal à parution. Imprimé en Italie.

Ne pas jeter sur la voie publique. Ne peut être vendu.

GRAND ANGLE
Accueil | Catalogue | Actualités | Auteurs | Extraits | Angle TV | Club | Contact
Il y a 95 ans, le génocide arménien...
Le Cahier à fleurs
LE DESSINATEUR
ACTUALITÉS
TITRES À VENIR
CENTRE DE TÉLÉCHARGEMENT
Découvrez l'intégrale de
Tahya El-Djazaïr

LA VAGUE NUMÉRIQUE

DÉFERLE CHEZ GRAND ANGLE !

Depuis le 26 mars 2010, Bamboo propose ses bandes dessinées en version numérique sur la plateforme Izneo !

Les bédéphiles amateurs de nouvelles technologies ont désormais la possibilité de lire en ligne les bandes dessinées des collections Grand Angle, Focus et Bamboo humour sur cette plateforme incontournable de la BD numérique.

Ainsi, grâce à Izneo, vous pourrez en toute simplicité lire vos albums préférés directement en ligne via un système de location à prix attractif. Vous pourrez également feuilleter gratuitement les 5 premières pages de chaque album. L'opportunité de découvrir nos dernières nouveautés et de redécouvrir des titres plus anciens qui vous avaient échappé…

Une seule adresse : www.izneo.com

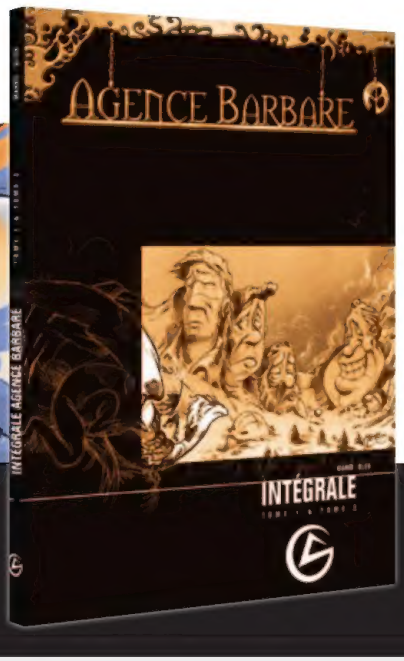
DIMENSION

GRAND ANGLE !

En vous connectant sur le site www.angle.fr, vous découvrirez l'essentiel de la collection Grand Angle.

Des dernières informations sur les BD en cours de réalisation à la lecture des premières pages de dizaines d'albums, en passant par de nombreuses interviews, previews et bandes annonces, c'est tout l'univers Grand Angle qui vous est offert à portée de clic.

Retrouvez également au jour le jour l'actualité de la « BD comme au cinéma » sur facebook. Alors, n'hésitez pas, connectez-vous et devenez l'un des nombreux fans de Grand Angle.



AGENCE BARBARE

L'INTÉGRALE

Imaginez un commissariat (la fameuse Agence Barbare), tout ce qu'il y a de plus normal, à part qu'il est situé dans une ville de fantasy où se côtoient dragons, barbares, elfes et demi-dieux, magiciens et morts vivants. Pour le flic moyen, ça complique vachement le boulot !

Drago, un flic qui a déjà de la bouteille et dont le boulot commence à ronronner dans le train-train quotidien, se voit affublé d'un nouvel équipier, un bleu tout juste sorti de l'académie. Ça le perturbe quand même un peu ! Et c'est le moment que choisit le destin pour mettre sur son chemin un serial killer qui semble n'occire que les flics de l'Agence.

Drago et ses compagnons parviendront-ils à démasquer le mystérieux tueur qui rôde dans les rues d'Astaris ? Rien n'est moins sûr, surtout lorsqu'on est secondé par un nain grognon, un demi-dieu abruti et un jeune agent menacé d'hémorroïdes pendant sept générations !

Découvrez ou redécouvrez l'intégralité du premier cycle de cette série d'humour-fantasy à mi-chemin entre l'univers de Terry Pratchett et les romans de Piers Anthony. Un monde d'aventures désopilantes s'ouvre à vous sur plus de cent pages. **À noter que cette édition, agrémentée d'un cahier de croquis et d'un bêtisier, est proposée au prix exceptionnel de 14,90 euros.**

Un libraire qui prend son rôle de conseiller à cœur.

UN LIBRAIRE À L'HONNEUR

LAURENT MARIONI

BULLE EN STOCK

Grand Angle et *Bulle en stock* partagent le même objectif, la satisfaction du lecteur !

Amiens est à mi-chemin entre Paris et Lille. Est-il facile de tenir une librairie spécialisée ainsi coincée entre deux mégapoles ? « Oui et non », répond Laurent Marioni qui n'est pas normand mais bien sûr picard. « Évidemment beaucoup de nos clients achètent parfois leurs albums à Paris. Mais d'un autre côté, l'agglomération d'Amiens est suffisamment importante pour notre commerce. Et, par ailleurs, nous accueillons des clients parisiens de passage qui sont surpris de voir autant de livres dans une « librairie de province ». Ainsi 18.000 titres sont disponibles chez *Bulle en stock*, ce n'est qu'un des points forts de la librairie. La boutique a été créée fin 1995 par Somphon Upravan, au cœur de la ville, entre la cathédrale et le beffroi. Immédiatement, son directeur s'est engagé dans un projet de festival pour connecter Amiens à la BD. **« On a marché sur la bulle »** fêtera les 5 et 6 juin 2010 sa quinzième édition. Il s'agit d'un des rendez-vous les plus appréciés de l'année. Pour la petite histoire, **en 2009, le festival a décerné son prix du meilleur premier album des lycéens picards au *Dessinateur* (tome 1).** Pour en revenir à *Bulle en stock*, la boutique occupait à son origine un espace de 60 m². Elle s'est agrandie pour totaliser aujourd'hui 130 m² où les passionnés sont accueillis de 10h30 jusque tard dans la soirée à 21h30. Laurent Marioni, qui a été embauché dès l'été 1996 par Somphon Upravan, ne cache pas son attachement à la collection Grand Angle : **« J'ai eu des coups de cœur pour *Thomas Silane*, *Sam Lawry* et *Borderline*, des thrillers efficaces et intelligents.** Je n'hésite pas à les mettre en avant et à les conseiller quand on me demande une bonne histoire. Non seulement j'adhère aux scénarios mais en plus ces séries ont l'avantage d'être constituées de cycle courts. **Quand une série débute, on nous demande souvent combien il y aura d'albums. Bien souvent nous ne pouvons pas répondre, avec Grand Angle, pas de mauvaise surprise, tout est indiqué sur la couverture ! »** Nous étions donc faits pour nous entendre…

TRANQUILLE COURAGE

Normandie, été 1944, pendant deux mois Weston Lennox doit se cacher dans un tonneau en attendant la libération. L'Histoire lui joue un tour presque comique. Ce capitaine de l'US Air Force a dû s'éjecter de son avion abattu par la chasse allemande le 10 juin dans les environs d'Avranches, à 70 kilomètres de la ligne de front. Blessé, il est recueilli par un solide fermier, Auguste Briant. Ce dernier cache et protège « son Américain » au nez et à la barbe de l'occupant, bravant le danger qui plane sur lui et sa famille. Car, au fur et à mesure de l'avancée alliée, les troupes nazies sont au comble de la nervosité. Entre Weston – devenu malgré lui le Diogène du débarquement – et Auguste faisant preuve d'un tranquille courage, naît une solide amitié. Une de ces amitiés qui laissent à l'humanité des raisons d'espérer.

TRANQUILLE COURAGE

Une histoire vraie

Cycle 1 - Épisode 2/2
Scénario **Merle**
Dessins & couleurs **Tefengki**

Collection Grand Angle
Prix : 12,90 € - 25,40 CHF
EAN 978-2-350789-330
C. Hachette 58 2436 2

Cahier documentaire
de 8 pages inclus
à la première édition.

Tranquille courage **n'est pas une fiction. C'est une reconstitution d'autant plus fidèle qu'elle a bénéficié d'un grand nombre de témoignages directs. Dont celui du toujours tenace américain volant.**

Disséminée dans la grande Histoire, la petite histoire d'Auguste et Weston aurait pu se perdre au fil du temps. Or, Laurence — une des petites filles d'Auguste Briant, décédé en 1989 — a épousé Olivier Merle un professeur d'arts appliqués très intéressé par la bande dessinée. L'histoire de l'aviateur et du grand-père — « une vedette dans la région », selon Olivier — l'a captivé au point de vouloir la raconter en cases et en bulles. Avec le dessinateur Alexandre Tefengki, tous deux se sont imprégnés des lieux et des personnages, surtout auprès de René et Bernard, les deux fils d'Auguste qui avaient 10 et 11 ans en 1944 et qui sont les narrateurs de *Tranquille courage*. Et quid de Weston Lennox ? On le savait vivant après la guerre. Il n'est jamais revenu en Normandie, mais est resté en contact avec la famille Briant jusqu'au début des années 80. Puis, plus de nouvelles…

Extraordinaire, après quelques recherches, Olivier et Laurence ont retrouvé sa trace en 2006. Weston Lennox vit désormais une retraite active dans la région de Seattle. Ils n'ont pas hésité longtemps avant de traverser l'Atlantique et de lui rendre visite dans ses montagnes, à 10.000 kilomètres du bocage normand. « J'avais peur qu'il ne veuille pas parler de son passé, se souvient Olivier. Avec un ton détaché et sans pudeur excessive, il m'a parlé de ses combats. Comment il a été très grièvement blessé, il s'en souvenait comme si c'était la veille. » Cette autre histoire est contée avec émotion en annexe du second volume de *Tranquille courage*, un récit trop humain pour avoir été inventé.

L'AVIS DU LIBRAIRE :

Je n'avais pas lu le premier épisode de Tranquille courage. *Je viens de lire les deux volumes d'une traite, c'est une très belle surprise. Je range ce diptyque dans la lignée de* l'Envolée sauvage *que j'avais déjà adoré. La trame offre suffisamment de respiration pour permettre de présenter une belle galerie de personnages. Le fameux Auguste est d'autant plus fascinant qu'il est très bien entouré.*

Laurent Marioni – *Bulle en Stock* à Amiens

Tranquille courage,
cycle 1 - épisode 1/2
Déjà disponible

Tranquille courage,
l'intégrale - cycle 1
Les Éditions du Café
350 exemplaires,
ex-libris numéroté et signé
Inclus un cahier graphique
de 8 pages
Sortie en juin 2010

Tranquille courage,
cycle 1 - écrin 2 volumes
Sortie en juin 2010

Parfois, au loin, je peux voir Auguste travailler. Il est entouré de sa famille, ses amis, ses survivants...
Il semble être là depuis toujours, sur sa terre, il y puise sa force, sa foi en l'avenir, sa stabilité...
... tout ce qui me manque...
C'est lui qui a raison...
Quant à moi, combien de temps pourrai-je encore échapper à la mort ? Si je sors vivant de cette aventure, je fais le serment que chaque année, je me retirerai, seul, quelque part sur une montagne ou dans un tonneau pour chaque fois me souvenir et réaliser à quel point nous sommes chanceux de vivre sur cette terre, dans ce monde radieux et resplendissant.
RROOOOOOO
BROOOOOOOOOO

JUIN-JUILLET 1944

LA NORMANDIE SOUS LA MITRAILLE

Quand on pense au Débarquement, on évoque « ce beau jour le plus long » du 6 juin 1944. *Tranquille courage* vient rappeler les combats qui ont suivi. Les alliés ne s'attendaient pas à une résistance allemande aussi acharnée. En fait, le bocage normand, composé d'une myriade de petits champs séparés par des murets, offre autant de points de vulnérabilité pour les chars et de protection pour les nazis. La « guerre des haies » fera long feu. Il faut attendre le 19 juillet pour libérer Caen, distant seulement d'une dizaine de kilomètres des plages du D-Day. En renfort, l'aviation tente d'affaiblir l'ennemi au prix de dégâts considérables. Les populations fuient les combats. La ville de Saint-Lô entièrement détruite sera baptisée par les Américains « la capitale des ruines ». Finalement, l'opération Cobra orchestrée par le général Bradley débute le 24 juillet. À l'aide de bombardements toujours plus massifs et de chars enfin équipés pour le franchissement des haies, les défenses allemandes sont enfoncées. En une semaine, les Américains effectuent une percée de 60 km jusqu'à Avranches qu'ils atteignent le 30 juillet. Pendant ce temps, Weston restait impuissant, caché dans son tonneau...

INTERVIEW

WESTON LENNOX

Nonagénaire et toujours vaillant, Weston Lennox vit aujourd'hui avec son épouse dans une maison isolée au cœur des montagnes rocheuses. C'est là qu'en 2007, il s'est confié à Olivier Merle pour la préparation des deux volumes de Tranquille courage, une préparation que l'on peut retrouver dans les cahiers reportages inclues dans les premières éditions.

Qu'avez-vous ressenti en découvrant une partie de votre vie en bande dessinée ?

Ma connaissance du français restant limitée, j'ai juste pu capter l'histoire en général. Elle me semble très proche de ce que j'ai vécu. Les éléments graphiques m'évoquent beaucoup de choses. La ferme apparaît comme dans mon souvenir…

Avez-vous découvert des détails qui vous avaient échappé à l'époque ?

Oui, des choses que j'avais ressenties mais que je n'avais pas vues. Pendant tout ce temps, je vivais caché dans l'obscurité. Aujourd'hui, je réalise encore mieux le courage d'Auguste. En m'aidant, il mettait sa vie et la vie de sa famille en danger. Les Allemands se déplaçaient la nuit pour éviter l'aviation, ils s'installaient dans les fermes. Si j'avais été découvert, cela aurait été une catastrophe…

Y a-t-il encore des détails qui restent mystérieux ?

Oui, quand j'ai atterri avec mon parachute, une femme accompagnée d'une petite fille m'a invité par signes à la suivre. Elle m'a conduit vers la grange où je me suis caché car je me doutais que les Allemands me cherchaient. Aujourd'hui, je ne sais toujours pas qui était cette femme.

Auguste est-il un héros ?

Pour moi, c'est un héros fantastique. J'étais blessé, isolé et il m'a sauvé la vie. Je lui en serai toujours reconnaissant. Et une force de la nature avec ça ! Il m'impressionnait beaucoup.

Racontez-nous votre première rencontre…

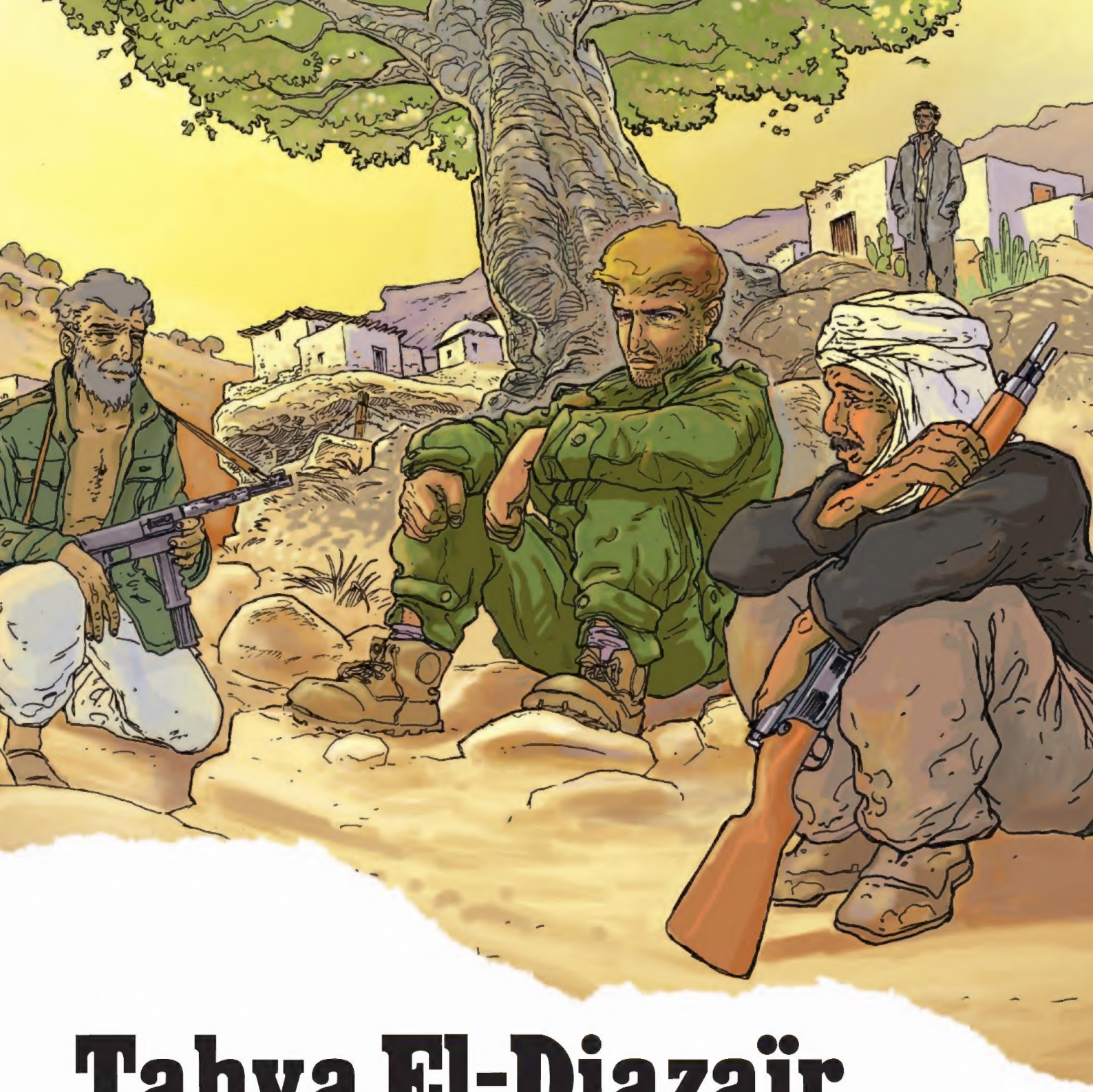
C'était très délicat. J'étais blessé, je me cachais dans le foin. Quand il est arrivé, j'avais l'arme au point, je ne savais pas si j'avais affaire à un Français ou à un Allemand. Quand j'ai vu qu'il portait des sabots et qu'il était accompagné d'une femme, cela m'a rassuré. Ensuite il m'a apporté à boire et à manger, mais je ne touchais à rien, non pas parce que je me méfiais, mais parce que, chez nous, il était malpoli de manger debout et de commencer un repas avant notre hôte. J'avais été éduqué comme ça…

Comment avez-vous changé après cette expérience ?

J'avais à peine 20 ans. Comme tous les jeunes, je brûlais la chandelle par les deux bouts. Cette parenthèse m'a donné la chance d'apprécier la valeur de l'existence. Auguste m'a permis de partager sa vie proche de la nature. Depuis, périodiquement, j'arrête tout pour prendre des moments de réflexion.

Pour conclure gaiement, quel souvenir gardez-vous du calva d'Auguste ?

Ah, il m'apportait toujours de la nourriture avec du café dans un thermos et une petite bouteille de son calva. Il était très fort ! Un jour il m'a fait sortir de mon tonneau pour m'inviter à la distillation de son eau de vie à l'aide d'un alambic qu'il avait planqué pour éviter la réquisition. Pour moi qui ai une formation d'ingénieur, ce fut une expérience marquante…



Tahya El-Djazaïr

CHRONIQUE

> Sortie le **12 mai**

Quand la bande dessinée soulève le dernier tabou de l'histoire de France, la guerre d'Algérie.

Pierre et Paul se sont connus dans la Résistance. Ils se retrouvent en Algérie en 1954. Le premier est engagé dans l'armée française. Le second était instituteur à Alger avant que la violence le pousse à se réfugier dans un village des Aurès avec sa compagne de confession musulmane. Mais celle-ci est assassinée lors d'un massacre qui semble orchestré par le FLN. Paul, bouleversé, ne peut rester neutre. Il reprend du service jusqu'à découvrir l'insoutenable face cachée de la « pacification ». Une nouvelle fois, Laurent Galandon livre un récit poignant à propos d'un point délicat de l'histoire. De plus il soulève un sujet oublié dans la tourmente algérienne, celui des combattants européens ralliés aux indépendantistes. Décors fouillés, cadrages efficaces, le dessinateur A. Dan porte l'histoire du bout de son crayon. Un diptyque à lire des deux côtés de la Méditerranée.

L'AVIS DU LIBRAIRE :

La fluidité du scénario de Tahya el-Djazaïr *est un point fort. La guerre d'Algérie reste un sujet tabou, il n'a été que rarement abordé en bandes dessinées. Quand on lit ce qu'était la France à l'époque, on en ressort forcément avec un sentiment de malaise. Cette histoire montre que les choses ne sont pas si simples.*

Laurent Marioni
Bulle en Stock à Amiens

TU AS DE LA CHANCE D'ÊTRE TOMBÉ SUR HACHI. N'IMPORTE QUEL AUTRE DE MES HOMMES NE T'AURAIT LAISSÉ AUCUNE CHANCE.
NASSER ?
QUE VEUX-TU, PAUL ? QUE FAIS-TU LÀ ?
JE ME SUIS TROMPÉ, NASSER... DEPUIS LE DÉBUT..
JE VEUX REPRENDRE LE COMBAT D'ASIA... VOTRE COMBAT POUR LA LIBERTÉ ET L'INDÉPENDANCE.
CE N'EST PAS SI SIMPLE. IL Y A QUELQUES HEURES, TU PORTAIS ENCORE L'UNIFORME FRANÇAIS ET TU AURAIS TUÉ POUR UNE ALGÉRIE FRANÇAISE
JE NE ME RECONNAIS PLUS DANS CETTE FRANCE, NASSER. CE N'EST PAS CELLE POUR LAQUELLE JE ME SUIS BATTU AUTREFOIS...
ET HOCINE EST ALGÉRIEN.
JE VAIS EN PARLER AVEC MES HOMMES.
NASSER !
JE SAIS QUI A TUÉ ASIA.
DÉTACHE-LE ET APPORTE-LUI À BOIRE.
33

Tahya el-Djazaïr,
cycle 1 - épisode 1/2
Déjà disponible

Tahya el-Djazaïr,
cycle 1 - écrin 2 volumes
Déjà disponible

TAHYA EL-DJAZAÏR
Cycle 1 - Épisode 2/2

Scénario **Galandon**
Dessins **A.Dan**
Couleurs **Ralenti**

Collection Grand Angle
Prix : 12,90 € - 25,40 CHF
EAN 978-2-350789-323
C. Hachette 58 2423 0

TAHYA À ALGER

Pendant une semaine, en octobre 2009, s'est déroulé le deuxième Festival international de la bande dessinée d'Alger.

A. Dan et Laurent Galandon étaient présents pour présenter **Tahya El-Djazaïr.** « C'est un festival surprenant, commente Laurent Galandon, très tourné sur l'Afrique. Nous avons rencontré de nombreux auteurs talentueux mais défavorisés par le manque de maisons d'édition au Maghreb et en Afrique en général. » Et quand il s'agissait de présenter *Tahya* au public algérois : « Beaucoup de gens étaient étonnés que deux Français sans racine en Algérie choisissent de traiter un tel sujet avec un parti pris aussi éloigné des positions de l'Algérie française. » ***Tahya* s'est même vu décerner le prix du meilleur album en langue étrangère.** Aussi, une exposition lui sera consacrée lors du festival 2010. Laurent Galandon et A. Dan seront de nouveau présents. Rendez-vous à Alger du 13 au 17 octobre prochain.

© DR

CHRONIQUE
> Sortie le **23 juin**

Thomas Silane

En tentant de récupérer son précieux appareil photo qui lui permet de résoudre les crimes les plus mystérieux, Thomas Silane se retrouve face à une puissance qui le dépasse, la mafia russe.

Thomas Silane a le chic pour se fourrer dans le pétrin. Mais, auparavant, l'intrépide reporter gardait deux atouts dans ses manches. D'abord, un mystérieux appareil photo lui permettant de découvrir l'auteur d'un meurtre en photographiant sa victime. Ensuite, son ami le commissaire Vernon, toujours prêt à le couvrir en cas de coup dur. Mais blessé, celui-ci est remplacé par la jeune et intransigeante Céline Naudin. Quant à l'appareil photo, il lui a été dérobé par une jolie inconnue. En cherchant à récupérer son bien, Thomas prend connaissance du douloureux parcours de sa voleuse. Originaire de Tchétchénie, Irina Verinian cherche par tous les moyens à faire libérer ses parents prisonniers d'un gouvernement corrompu. Ainsi, elle est devenue la maîtresse de Sergueï Melichev, un mafieux russe tout-puissant. Un jeu dangereux, on surnomme Melichev « Barbe-bleue » car ses maîtresses ne semblent pas survivre à leur relation. Les événements vont contraindre Thomas et Irina à fuir jusqu'en Tchétchénie. À moins qu'il ne s'agisse simplement de se jeter dans la gueule du loup. Derrière une trame haletante digne des meilleurs récits d'espionnage, ce nouveau cycle s'imprègne de la situation angoissante de cette petite république autonome de Russie. Ici, en Tchétchénie, on ne reconnaît qu'un droit, celui du plus fort. Le scénario s'interroge également sur le rôle obscur joué par certaines ONG occidentales à fort pouvoir médiatique. Un formidable ressort à suspens mais aussi un nouvel élément de réflexion pour le lecteur. L'album tient toutes ses promesses.

L'AVIS DU LIBRAIRE :

Ce nouveau cycle accroche dès le départ, on est vite plongé dans l'intrigue. La nouvelle quête du personnage est bien menée. Retrouver l'action en Tchétchénie ne m'a pas forcément surpris. C'est un conflit oublié qui mérite quand même de rester dans les consciences. Le graphisme est toujours très efficace, j'ai été surpris d'apprendre qu'un nouveau dessinateur œuvre sur la série.

Laurent Marioni
Bulle en Stock à Amiens

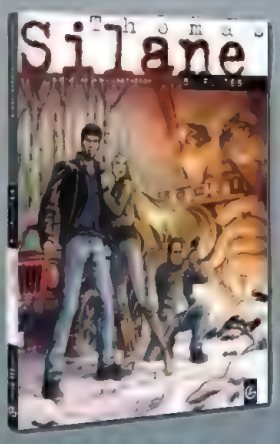
UN BON JOURNALISTE. TROP BON, D'AILLEURS. ON L'AVAIT REMARQUÉ LORSQU'IL ÉTAIT VENU TRAVAILLER SUR DES DOSSIERS RUSSES. ON LUI CONNAÎT UNE AVENTURE AVEC AGNÈS SOKUROV.
S'IL EST AUSSI FOUILLE-MERDE QU'ELLE IL VA FALLOIR S'EN OCCUPER.
CET EMMERDEUR S'EST ACOQUINÉ AVEC LA FILLE VERNIAN. NOS AFFAIRES ONT DÉJÀ SUFFISAMMENT MAUVAISE PRESSE. NOUS N'AVONS PAS BESOIN QU'UN SILANE VIENNE METTRE EN LUMIÈRE LE RÔLE DE LA TCHÉTCHÉNIE DANS LE BLANCHIMENT D'ARGENT
ET POURQUOI LE FSB DEVRAIT S'EN OCCUPER ?
JE NE PARLE PAS DU FSB, JE PARLE DE MOI
C'EST DONC UNE AFFAIRE PRIVÉE. IL FAUDRA PENSER À MON CADEAU..
MAIS LE CADEAU, C'EST DE M'OCCUPER DE SILANE. UN SCANDALE À BAS ÉCLABOUSSERAIT FORCÉMENT LA RUSSIE.
TU NE SERAIS PAS EN TRAIN DE MENACER LE PRÉSIDENT ? TU SAIS À QUEL POINT C'EST MAUVAIS POUR LA SANTÉ...
JE NE MENACE PAS. J'AVERTIS. TU ME CONNAIS..
... LORSQUE JE MENACE, C'EST QU'IL EST DÉJÀ TROP TARD.

Thomas Silane,
cycle 1 - ép. 1/1 - Déjà disponible

Thomas Silane,
cycle 2 - ép. 1/2 - Déjà disponible

Thomas Silane,
cycle 2 - ép. 2/2 - Déjà disponible

Thomas Silane,
cycle 3 - ép. 1/3 - Déjà disponible



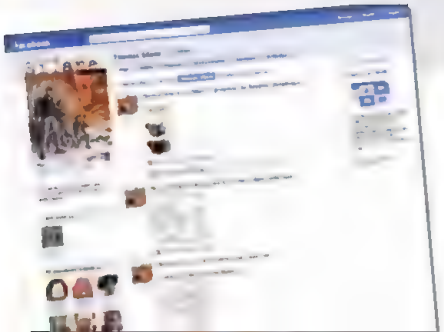
© DR

ROBERTO ZAGHI
L'homme pressé

Lors de la sortie du précédent album de *Thomas Silane*, son dessinateur, Roberto Zaghi, était quasiment inconnu en France. En Italie, il était depuis longtemps une référence notamment pour la série *Julia* des éditions Bonelli. Les lecteurs français ont enfin pu apprécier son trait virtuose. Patrice Buendia, coscénariste de la série, ne tarit pas d'éloges à son sujet : «D'un tome à l'autre, Roberto s'impose évidemment comme le nouveau dessinateur de Thomas Silane. Il est de plus en plus à l'aise avec le personnage, il se l'est approprié avec une rigueur et une régularité exemplaires.» De plus les rapports entre les deux auteurs ont évolué : «Depuis que nous nous sommes rencontrés au festival de la Bulle d'or à Brignais, nous sommes passés du strictement professionnel à la relation amicale, ce qui ne gâche rien quant à nos échanges pour le travail.» On le constate dès les premières planches de ce cinquième tome.

THOMAS !
DES HOMMES ARMÉS S'APPROCHENT DE LA MAISON.
COMBIEN SONT-ILS ?
JE NE VEUX PAS D'ARME !
JE NE SAIS PAS M'EN SERVIR...
ELLE EST BLESSÉE ?
NON, ÇA VA !
JE CROIS QU'IL EST TEMPS QUE VOUS APPRENIEZ SUR LE TAS. CE N'EST PAS TRÈS COMPLIQUÉ. VOUS VISEZ...
... ET VOUS TIREZ !
J'ENTENDS DU BRUIT DANS LES ESCALIERS !!

Extrait de Thomas Silane tome 5



Thomas Silane, le baroudeur emblématique de Grand Angle, investit le réseau social Facebook !

Thomas Silane est un reporter d'exception, un de ces baroudeurs prêts à risquer leur vie pour ramener une bonne information. Sa vie est bouleversée le jour où un admirateur secret lui envoie un appareil photo hors du commun. Lorsque Thomas photographie un cadavre c'est l'image du crime lui-même qui s'imprime sur la pellicule. **En devenant «fan» de Thomas Silane sur Facebook, vous découvrirez en exclusivité des extraits, des bandes-annonces, les coulisses de la création de la série...**

Tahya El-Djazaïr,
cycle 1 - episodes 1et 2 - Déjà disponible

ÉCRINS SUR MESURE...

Grand Angle revêt ses plus grands titres d'un élégant apparat et offre à sa collection de BD réaliste une présentation à sa mesure.

Les grandes histoires se doivent d'être redécouvertes le plus souvent possible. Partant de ce principe, Grand Angle a décidé de ressortir sur les rayons des libraires ses grands succès sous la forme inédite d'écrins comportant l'intégralité des albums d'un cycle d'une série.

Selon les titres, l'écrin cartonné contient deux ou trois albums et est rehaussé d'une illustration de couverture inédite spécialement réalisée pour l'occasion. À l'intérieur, des crayonnés, des illustrations ou des documents inédits achèvent de faire de cette édition un véritable objet de collection.

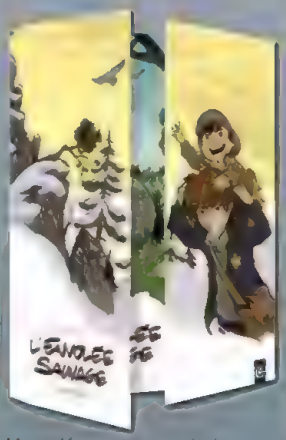
Initiée en 2009 avec *l'Envolée sauvage*, cette nouvelle présentation a tout de suite rencontré son public et le tirage d'un millier d'exemplaires en moyenne a rapidement été épuisé. De manière exceptionnelle, il a donc été décidé de réitérer l'expérience sur des titres forts de la collection (comme *Tahya El-Djazaïr* ou *Tranquille courage*) qui doivent impérativement avoir leur place sur les rayons des bibliothèques des amateurs de BD.

Ces éditions étant limitées, une visite chez votre libraire s'impose au plus vite.

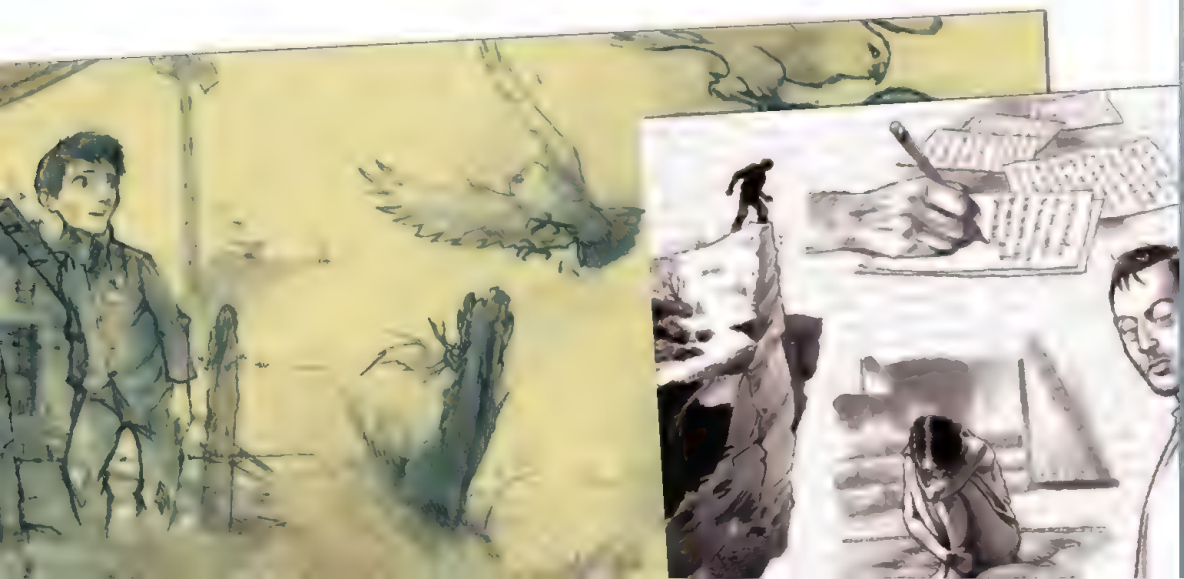
Le Messager, cycle 1, ép. 1 à 3
à paraître en septembre

Le Messager, cycle 2, ép. 4 à 6
à paraître en septembre

Tranquille courage, cycle 1,
ép. 1 et 2 - Déjà disponible



L'envolée sauvage, cycle 1,
ép. 1 et 2 - Déjà disponible



Le Dessinateur,
cycle 1 - ép. 1/2 - Déjà disponible

LE DESSINATEUR
Cycle 1 - Épisode 2/2

Scénario
Erroc & Dimberton
Dessins **Trolley**
Couleurs **W. de Prévaux**

Collection Grand Angle
Prix : 12,90 € - 25,40 CHF
EAN 978-2-350788-425
C. Hachette 58 5473 2

LE DESSINATEUR

Trait de folie

En salle d'audience il a exécuté les portraits de dizaines de meurtriers. Depuis la mort de sa fille, le dessinateur ne veut plus subir la réalité. Maintenant, il attend la sortie de prison de ses modèles pour les exécuter littéralement au revolver. Histoire d'une descente aux enfers.

Si vous cherchez un plaidoyer pour l'autodéfense, passez votre chemin. Le dessinateur qui se veut justicier est d'abord le portrait d'un homme en souffrance, pas celui d'un surpuissant. L'intrigue maîtrisée jusqu'au bout le montre en chasseur devenu proie ou pire, en jouet manipulé par plus dément que lui. Sans complaisance, ce deuxième et dernier chapitre réserve de nombreux rebondissements d'intrigue. Il confirme par ailleurs l'immense talent d'un dessinateur de chair et d'os. Jean Trolley ne cache pas ses influences américaines, de Milton Caniff à Mike Mignola. Cela ne l'empêche pas de mettre son style au service de cette histoire purement parisienne. Des rives de la Seine aux coteaux de Montmartre, la ville lumière avait rarement bénéficié de clairs-obscurs aussi impeccables. *Le Dessinateur* est une œuvre inoubliable.

La loi du talion est un sujet très délicat. Les auteurs ont su l'aborder avec finesse sans idolâtrer leur personnage. Le coup de théâtre du deuxième tome est bien trouvé.

Laurent Estrella – *BD & Cie*

TU AS RAISON CAROLINE JE N'AURAIS PAS DÛ LA GIFLER
C'EST À CAUSE DU TAMOXIFÈNE
J'AI PAS ME BOUFFE
QUAND JE L'AURAI TUÉ, TOUT IRA BIEN

WOUNDED

WOUNDED
Cycle 1 - Épisode 1/2

Scénario **Marie**
Dessins & couleurs **Malnati**

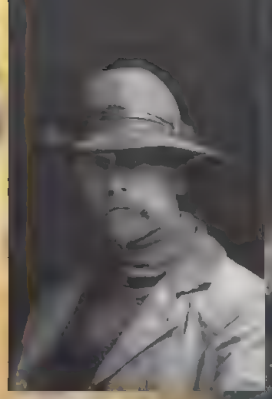
Collection Grand Angle
Prix : 12,90 € - 25,40 CHF
EAN 978-2-350789-415
C. Hachette 58 2424 8

Dans une petite ville synonyme de non-droit, un militaire ambitieux veut imposer l'ordre et les temps modernes. Ses moyens, justice expéditive, puissance armée, répression et — déjà — médiatisation. Nous sommes dans l'Ouest encore sauvage en 1890…

Le Far West ne survivra pas au XIXe siècle. C'est un des éléments que l'on retiendra de ce premier épisode de *Wounded*. Le scénariste Damien Marie — *Need, Welcome to Hope* — et le dessinateur Loïc Manalti — *Homo Sapiens* — plantent l'album dans un décor charnière. Porcupine, ville imaginaire du Dakota, est perdue entre le terminus du chemin de fer et les réserves indiennes. Le lieu est encore un coupe-gorge où aucun représentant de l'État n'ose assumer ses fonctions. Comme Phileas Fogg se lançant dans son tour du monde, le lieutenant Farshing parie avec les membres de son club new-yorkais qu'en six mois, il établira l'ordre à Porcupine. Il est persuadé de parvenir à ses fins par sa rigueur et la supériorité technologique dont il bénéficie avec les nouvelles mitrailleuses Gatling importées d'Angleterre. Et puisque le vieux continent entre dans le jeu, le lieutenant emporte avec lui Edwards, un jeune photographe fraîchement débarqué de Londres. Ses clichés pourront porter aux quatre coins de la Fédération la preuve de l'excellence de la méthode Farshing.

Pour Edwards, l'occasion est trop belle. Poursuivi par des cauchemars incessants, il a fui Londres en quête d'une autre vie. Mais New York ressemble trop à sa ville d'origine, il rêve de grands espaces. De plus, à Porcupine, il rejoindra sa maîtresse Elizabeth que convoite également le lieutenant Farshing.

Or, on n'impose pas si facilement la norme des puritains de la côte Est. Non seulement les méthodes violentes de Farshing intimident sans convaincre, mais en plus, dans les recoins de la ville, on retrouve des cadavres de prostituées sauvagement assassinées. Méfaits importés de l'Est ? Bête sauvage ? Une nouvelle peur plane sur Porcupine. Pour le lieutenant, c'est l'occasion de désigner un bouc émissaire gênant, les indiens voisins. La mission civilisatrice va enfin commencer…



© Edward S. Curtis

De Edward S. Curtis à Edwards

Pour *Wounded*, Damien Marie a pris un malin plaisir à extraire des éléments de la réalité historique pour les intégrer dans sa fiction. Ainsi, inutile de chercher dans un atlas, vous ne trouverez pas la ville de Porcupine (Porc-épic en anglais) dans le Dakota. En revanche, en choisissant de nommer son héros photographe Edwards, le scénariste fait allusion à Edward S. Curtis (1868-1952). Ce dernier est un authentique témoin de la fin de la nation indienne. Ses clichés ont immortalisé, entre autres, Sitting Bull et Geronimo. Cependant le « véritable » Edward était un américain pur jus né dans le Wisconsin. S'il était poursuivi par des cauchemars, ce n'étaient certainement pas les mêmes que l'Edwards de papier. Pour découvrir quelques photos de Edward S. Curtis :

http://www.artsversus.com/curtis/

PORCUPINE !!!... TERMINUS !!
T'AS ENTENDU L'CHEF, Y VA PAS PLUS LOIN L'TRAIN... ALORS TU DÉGAGES LE PASSAGE, L'MORVEUX...
TU T'GOURES EVRETT', C'T'UN VER DE TERRE, HA ! HA ! R'GARDE LE RAMPER !
EDWARDS, ENFIN
VOUS AVEZ FAIT BON VOYAGE ?..
COMME VOUS POUVEZ LE CONSTATER LIEUTENANT...
L'ESSENTIEL EST QUE VOUS SOYEZ LÀ NOUS COMMENCIONS À NOUS IMPATIENTER..
L'ODEUR DEVIENT INSOUTENABLE...

© Laurent Malkian pour Bamboo Édition

LOÏC MALNATI, la narration avant tout

Trente-sept ans et une quinzaine d'albums au compteur, le dessinateur revient chez Grand Angle. « La BD comme au cinéma », lui aussi en a fait sa profession de foi.

« *Wounded* est un western qui n'en est pas un. Le héros n'a pas de flingue, mais un appareil photo. C'est un témoin d'une histoire qui le happe, il subit les choses plus qu'il ne les maîtrise. » Loïc Malnati ne manque pas d'enthousiasme quand il s'agit d'évoquer *Wounded* et son scénariste Damien Marie. « Il y a comme une communauté de pensée entre la patte de Damien et ma vision des choses, sombre, à la fois romantique et désabusée, poursuit-il. Edwards est un personnage résigné et touchant. C'est très intéressant à raconter. Ne sommes-nous pas tous un peu dépassés par nos vies ? » Loïc Malnati est en bande dessinée depuis une quinzaine d'années. Il a exploré de

.../...

VOTRE SÉJOUR RISQUE D'ÊTRE DE COURTE DURÉE...
HA HA HA !!
CES ROUDS DE CUIR MONT SOUS ESTIMÉ...
!
C'EST NOËL AVANT L'HEURE, NON ?!!
TIREZ-LEUR VITE LE PORTRAIT !
ILS Y SONT RESTÉS ASSEZ LONGTEMPS POUR TENIR LEUR RÔLE...
HA HA HA !!
LA LOI, ON LA RESPECTE OU ON MEURT !!
JE CRAINS D'AVOIR ÉRADIQUÉ LE CRIME À PORCUPINE EN DEUX PETITES SEMAINES...
NOUS AJOU-TERONS BIENTÔT QUELQUES POR-TRAITS D'INDIENS...
ET VOUS POURREZ RETOURNER BOIRE DU THÉ À NEW YORK, JEUNE HOMME...
ILS NE VONT PAS TARDER À SE BALA-DER DU MAUVAIS CÔTÉ DE LA RIVIÈRE...
FRSH

nombreuses techniques, allant jusqu'à s'aventurer dans la couleur directe à l'acrylique. En parallèle, après avoir travaillé sur l'adaptation en bande dessinée du docufiction *Homo sapiens* de Jacques Malaterre, il est devenu storyboarder pour d'autres productions audiovisuelles du même Malaterre. Cette activité lui a donné soif de raconter une histoire avec la même efficacité de narration que celle du cinéma. Dans ce domaine, le scénario de *Wounded* lui a donné un autre sujet de satisfaction : « Quand Damien m'a fait parvenir son scénario découpé, j'ai découvert une autre connivence avec lui. Il décrit l'action comme s'il la filmait depuis une caméra fixe. C'est arrivé au moment où j'avais envie de sortir des cases spectacle en forme de tape à l'œil pour réellement appréhender mon métier de narrateur en image. Je suis servi ! »

Le site de Loïc Malnati, www.almicon.com

SI J'AVAIS RENCONTRÉ... LES FRÈRES LUMIÈRE

C'était un concours pas comme les autres ! Une initiative croisée entre un éditeur, une école et une manifestation culturelle.

En 2009, Grand Angle, l'école Emile Cohl de Lyon et le festival LyonBD s'associaient pour lancer un grand concours de bande dessinée, ouvert à tous, sur le thème : « Si j'avais rencontré les frères Lumière ».

Ce concours mettait ainsi à l'honneur le festival LyonBD et la ville de Lyon, dont les frères Lumière étaient originaires, la dimension de l'image au cœur de la formation dispensée par l'école Emile Cohl, et le credo de la collection Grand Angle dont le slogan est « La BD comme au cinéma ».

Il était demandé aux participants de réaliser une bande dessinée de 4 pages sur le thème « Si j'avais rencontré les frères Lumière », sans aucune contrainte de style. L'enjeu était de taille puisque ce concours permettrait aux projets retenus d'être publiés en album chez Grand Angle et à leurs auteurs de se faire connaître pour la première fois du public et de percevoir une rémunération pour les planches réalisées !

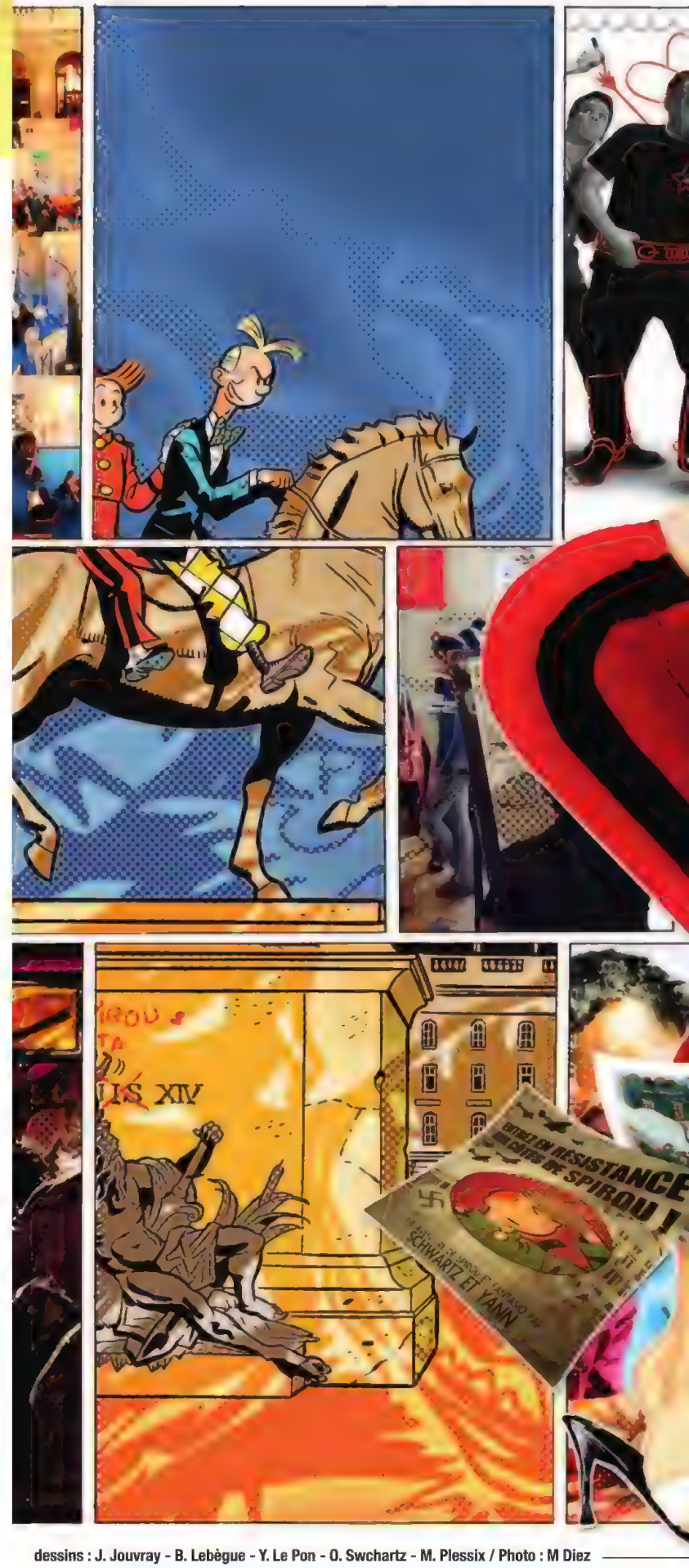
Les gagnants ont été choisis par un jury composé de professionnels de la bande dessinée : Patrice Boudier (fondateur de festival LyonBD et libraire), Mathieu Diez (directeur du festival LyonBD), Emmanuel Perrier (directeur de l'école Emile Cohl), Hervé Richez (directeur de la collection Grand Angle), Olivier Sulpice (éditeur et créateur de Bamboo Edition), Greg Neyret (directeur commercial de Bamboo Edition), Manuel Picaud (journaliste pour le site Auracan.com), Raphaël Ruffier (rédacteur en chef de Lyon Capitale), Olivier Berlion (auteur et ancien élève de l'école Emile Cohl).

Les planches des heureux gagnants sont maintenant réunies dans un album dont la sortie coïncide avec la nouvelle édition du festival de Lyon. Ces lauréats sont : Hugo Bravo, Solène Chevaleyre, Margaux Duseigneur, Florent Garcia, Jérémy Guiter, Raphaël Huchon, Alice Rivière, Raphaëlle Stolz, Emmanuel Lemaire et Fabien Ribaud.

SI J'AVAIS RENCONTRÉ... LES FRÈRES LUMIÈRE

Scénario & Dessins **Collectif**

Collection Grand Angle
Prix : 14,90 € - 29,20 CHF
EAN 978-2-350789-811
C. Hachette 58 2905 6



dessins : J. Jouvray - B. Lebègue - Y. Le Pon - O. Swchartz - M. Plessix / Photo : M Diez

Créée en 2006 sur une idée d'Alain Ravouna et de Patrice Boudier, le Lyon BD Festival a connu ses deux premières éditions sur la place de la Croix-Rousse. Dès la première année un festival OFF est initié afin d'encourager toute personne ou structure souhaitant se faire l'écho du festival par l'organisation d'événements BD hors du festival.

En 2008, le festival déménage au Palais du Commerce, en centre ville de Lyon et s'adjoint une journée professionnelle : «Les États Généraux de la Bande Dessinée». Cette édition marquera un tournant vers le développement de l'aura du festival et sa professionnalisation.
La 4e édition, qui s'est déroulée en juin 2009, a vu plus de 6 000 visiteurs affluer au Palais du Commerce durant les deux jours de son ouverture. Plus de 100 professionnels ont participé aux États Généraux et le festival OFF aura été visité par plus de 40 000 personnes.

La bande dessinée lyonnaise n'a jamais autant vécu hors de ses pages que depuis la création du Lyon BD Festival. Plusieurs domaines artistiques se joignent à cet événement pour faire vivre le 9e Art à travers tout Lyon : photo, théâtre, danse, musique… L'originalité et la diversité de ces activités, toujours plus nombreuses chaque année, ont su inscrire le festival de Lyon comme un événement incontournable dans le paysage de la bande dessinée.

Aujourd'hui structurée et adjointe d'une véritable volonté de développement, l'association Lyon BD propose des projets et événements tout au long de l'année avec pour point d'orgue le Lyon BD Festival au mois de juin. En mars 2010 ce sont ainsi 850 personnes qui ont assisté au spectacle « Sur les planches ! », au théâtre de la salle Rameau à Lyon, durant lequel Boulet, Jouvray, Tébo et leurs compères improvisateurs ont pu créer la première BD vivante.

L'ÉCOLE ÉMILE COHL

L'école Émile Cohl est un établissement privé d'enseignement supérieur artistique reconnu par l'État, résolument orienté dès la première année dans quatre domaines : illustration, infographie-multimédia, dessin d'animation et bande dessinée.

Fondée par Philippe Rivière avec l'aide de Roland Andrieu, l'école est aujourd'hui une institution d'un haut niveau professionnel. L'enseignement est dispensé par les meilleurs spécialistes professionnels en exercice, vivant du fruit de leur talent et de leur savoir, et ayant surtout assez de générosité pour vouloir transmettre et montrer.

Le but poursuivi par l'école est de permettre aux étudiants d'intégrer sans difficulté notable le marché du travail, munis d'un savoir-faire de qualité, d'un goût assuré et d'un bon sens nettement affirmé. L'école est aujourd'hui reconnue par les plus grands de ce métier.

www.cohl.fr
www.lesmetiersdudessin.fr

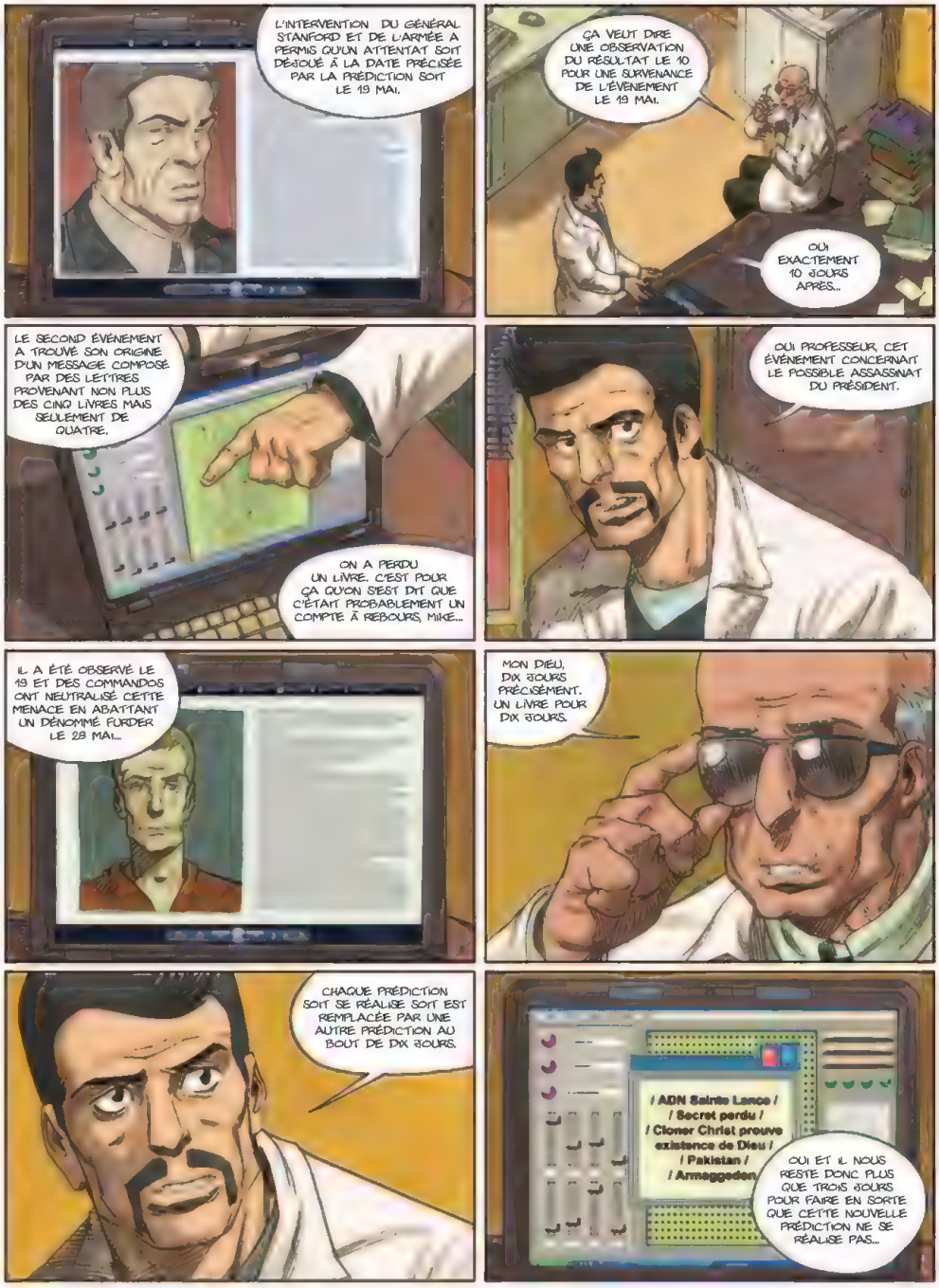
WWW.LYONBD.COM

LE MESSAGER

T.6 LA DERNIÈRE PRÉDICTION

Le passionnant thriller théologique signé Mig et Richez explore désormais l'avenir. Quand un ordinateur quantique déchiffre des messages secrets dans la Bible, c'est l'avenir de l'humanité toute entière qui est jeu…

Les voies du Seigneur sont impénétrables. Le père Gabriel l'a appris dans la douleur. Cet album clôt — au moins pour ce deuxième cycle — la course effrénée qu'il mène malgré lui. On l'a vu quitter sa petite église de New York pour devenir le Messager et déjouer les visées d'une puissante organisation catholique occulte. Il pensait trouver la paix dans un monastère isolé en Bavière. C'était sans compter sur une découverte bouleversante : un ordinateur quantique a révélé des messages prophétiques cachés dans la Bible. L'onde de choc est telle que de nouvelles forces sont à l'œuvre jusqu'à menacer l'avenir de l'humanité… Menaces terroristes, agents secrets poussés au comble de la nervosité, scientifiques dépassés, le scénario jongle adroitement avec une galerie de personnages hauts en couleurs. Le récit est à la fois parsemé de coups de théâtre et ponctué de clins d'œil humoristiques. Un graphisme vigoureux soutient ce thriller sur le fil du rasoir. Le lecteur tenu en haleine pendant trois volumes peut jubiler devant cette conclusion en apothéose.


L'INTERVENTION DU GÉNÉRAL STANFORD ET DE L'ARMÉE A PERMIS QU'UN ATTENTAT SOIT DÉJOUÉ À LA DATE PRÉCISÉE PAR LA PRÉDICTION SOIT LE 19 MAI.
ÇA VEUT DIRE UNE OBSERVATION DU RÉSULTAT LE 10 POUR UNE SURVENANCE DE L'ÉVÉNEMENT LE 19 MAI.
OUI EXACTEMENT 10 JOURS APRÈS...
LE SECOND ÉVÉNEMENT A TROUVÉ SON ORIGINE D'UN MESSAGE COMPOSÉ PAR DES LETTRES PROVENANT NON PLUS DES CINQ LIVRES MAIS SEULEMENT DE QUATRE.
ON A PERDU UN LIVRE. C'EST POUR ÇA QU'ON S'EST DIT QUE C'ÉTAIT PROBABLEMENT UN COMPTE À REBOURS, MIKE...
OUI PROFESSEUR, CET ÉVÉNEMENT CONCERNAIT LE POSSIBLE ASSASSINAT DU PRÉSIDENT.
IL A ÉTÉ OBSERVÉ LE 19 ET DES COMMANDOS ONT NEUTRALISÉ CETTE MENACE EN ABATTANT UN DÉNOMMÉ FURDER LE 28 MAI...
MON DIEU, DIX JOURS PRÉCISÉMENT. UN LIVRE POUR DIX JOURS.
CHAQUE PRÉDICTION SOIT SE RÉALISE SOIT EST REMPLACÉE PAR UNE AUTRE PRÉDICTION AU BOUT DE DIX JOURS.
/ ADN Sainte Lance /
/ Secret perdu /
/ Cloner Christ preuve existence de Dieu /
/ Pakistan /
/ Armaggedon /
OUI ET IL NOUS RESTE DONC PLUS QUE TROIS JOURS POUR FAIRE EN SORTE QUE CETTE NOUVELLE PRÉDICTION NE SE RÉALISE PAS...

LES MESSAGES CACHÉS DE LA TORAH

Dans ce second cycle du Messager, un ordinateur quantique détecte des prédictions cachées en décodant la Bible hébraïque. L'idée n'est pas une pure invention du scénariste Hervé Richez : « Je me suis basé sur des messages cachés qui existent dans les cinq livres de base de la Torah. Ils sont composés d'une suite de lettres équidistantes que le mathématicien Eliyahu Rips a mis en évidence en 1994. Je me suis dit que si des messages apparaissent, il y a un code secret et une clé de cryptage qu'on pourrait dévoiler à l'aide d'un ordinateur surpuissant. Et je me suis amusé à imaginer ce qui arriverait si quelque chose commençait à délivrer des messages prophétiques. Une telle idée mérite bien trois volumes, d'autant plus qu'Hervé Richez avertit ses lecteurs : « Ce qui a été touché dans le premier volume du fait des messages aura des répercussions dans le troisième.

La Sainte Lance
cycle 1 - ép. 1/3 - déjà disponible

Just before present
cycle 1 - ép. 2/3 - déjà disponible

L'Archange
cycle 1 - ép. 3/3 - déjà disponible

Demain, les Écritures
cycle 2 - ép. 1/3 - déjà disponible

Le Secret de la lance
cycle 2 - ép. 2/3 - déjà disponible

LE MESSAGER
Cycle 2 - Épisode 3/3
Richez
Mig
Mig, Aurélia & Sad

UN DUO DE CHOC POUR LES ROMANS GRAND ANGLE

Il y avait Lapierre et Collins, il y a maintenant Cothias et Ordas.

Certains lecteurs de *Bandes annonces* sont déjà familiers de Patrick Cothias. Ce scénariste a signé plusieurs séries mythiques en bandes dessinées, comme ***les Sept vies de l'Épervier, le Vent des Dieux, les Eaux de Mortelune...*** S'il n'a pas connu d'actualité éditoriale foisonnante ces dernières années, il n'en est pas moins resté hyper actif. Nous tenons pour preuve ces deux pavés dans la mare que sont ***l'Ambulance 13*** et ***l'Œil des dobermans.*** Vous trouverez ces titres sous forme de roman dès le mois de juin chez votre libraire avant leur adaptation en bande dessinée (***L'Ambulance 13***, sous le pinceau d'Alain Mounier, sortira en fin d'année) tout ceci sous l'égide de la collection Grand Angle. Un conseil : ne parlez pas de « retour de Patrick Cothias », car celui-ci rétorque aussitôt qu'il n'est jamais parti. C'est que, depuis quelques années, le scénariste s'est jeté à corps perdu dans la littérature et, quand nous disons à corps perdu, il faudrait plutôt dire à deux corps perdus ! Il a en effet rencontré un compagnon de plume aussi érudit qu'ayant le sens de l'aventure, Patrice Ordas. Ils sont tous deux bretons. L'un de tendance joviale, l'autre bougonne. Ils sont faits pour s'entendre.

Ancien directeur de l'école de joaillerie de Paris et meilleur ouvrier de France, Patrice est un touche-à-tout. Quand il rencontre Patrick, il a déjà publié deux romans dont ***les Griffes de l'hermine,*** paru en 1987, qui obtint le prix Beauchamp. S'ils ont écrit de concert une novélisation du post apocalyptique ***Eaux de Mortelune*** (édité chez Anne Carrère), ils ont tous les deux un goût prononcé pour l'histoire. On le découvre déjà avec ***l'Ambulance 13*** où la Première Guerre mondiale est disséquée au scalpel à travers le parcours chaotique d'un jeune médecin brutalement expédié dans les tranchées. Dans un registre plus ludique, ***l'Œil des dobermans*** est une aventure digne d'Indiana Jones doublée de l'authentique quête mystique des nazis pour justifier leur folie de domination.

Place à la grande lecture !

COMMENT UNE COLLECTION DÉDIÉE À LA BANDE DESSINÉE RÉALISTE S'AVENTURE DANS LE LIVRE SANS IMAGE.

INTERVIEW
Hervé Richez, directeur de la collection Grand Angle

Pourquoi éditer des romans ?

D'abord Olivier Sulpice et moi avons constaté que parmi les projets que nous recevons, certains sont écrits sous une forme littéraire par des auteurs qui ont une qualité de plume indéniable. Il nous a semblé dommage de ne pas présenter ces textes au grand public. Le cas le plus flagrant s'est présenté avec Patrice Ordas et Patrick Cothias qui nous ont proposé leurs deux projets en roman pour nous convaincre de les produire en BD. Nous avions déjà édité la version romancée de *Welcome to Hope* écrite par Damien Marie. Ce petit roman de 130 pages n'ayant pas pour vocation d'être vendu a été offert aux lecteurs qui faisaient l'acquisition des trois tomes de la BD. Cette fois, nous avons décidé de franchir le pas. Notre credo, publier de bonnes histoires écrites par des auteurs de BD. Accessoirement, nous prenons gentiment le contre-pied de la formule qui consiste à chercher des romanciers pour écrire des scénarios d'albums.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans chacun de ces titres ?

J'ai lu *l'Ambulance 13* d'une traite. C'est un roman fascinant, très documenté qui répond à un devoir de mémoire envers une génération qui a totalement disparu. Quant à *l'Œil des dobermans*, il contient plusieurs niveaux de lecture, une aventure au premier degré qui a su me porter et une critique du régime nazi et de la toute-puissance qu'il cherchait à atteindre.

N'auriez vous pas souhaité inclure des illustrations au texte ?

Nous nous sommes longtemps posé la question de nous orienter vers le livre illustré. Finalement nous avons décidé de rester sur une ligne de romans classiques.

Les romans Grand Angle ont-ils tous pour vocation de devenir des bandes dessinées Grand Angle ?

Tout à fait. *L'Ambulance 13* et *l'Œil des dobermans* sont en cours de réalisation. À l'inverse, nous ne prévoyons pas de « novéliser » nos albums.

EXTRAITS
> Sortie le **16 juin**

L'AMBULANCE 13

Il s'appelle Louis-Charles Bouteloup. Fraîchement diplômé de la faculté de médecine, il se retrouve en première ligne, à Fleury, en décembre 1915. Il commande une ambulance hippomobile, surnommée l'As de Pique parce qu'elle est connue aussi bien pour le courage de ses infirmiers que pour leur manque de soumission au Règlement. Bouteloup est un nom qui compte en politique, car le baron Horace, père de Louis, est député, lieutenant-colonel et proche du général Pétain.

Il est entouré, flatté, cerné. Il sent la pluie, la neige, la poudre, l'hiver et le cuir des coussins, ou des cartouchières, peut-être… Sa moustache mousquetaire est parfumée de cordite et de tabac blond. Il revient de guerre et les femmes, émues par la largeur des épaules bridées par l'épaisseur du tissu vulgaire, la fatigue des yeux chargés d'ombres inexprimables, la moire des décorations colorées surplombant le cœur, sentent leur ventre de fille, de mère, d'amante se serrer d'amour, de tendresse et d'un effroi délicieux…

… Qu'a-t-on fait à son père ? Lui qui était de bois et de flanelle, le voilà encagé de métal et de laine grossière dressant une barricade autour d'une âme que l'on ne reconnaît plus. Une chose est inchangée : le ton abrupt qu'il adopte quand il est troublé…

Cette relation privilégiée, loin de le protéger, fera du jeune officier une cible désignée pour les ennemis de l'élu, entre autres le redoutable Georges Clemenceau.

…Georges Clemenceau a demandé à visiter seul l'accusée. Il souhaite la rencontrer face à face. Le Président Poincaré, informé de cette extravagance, n'a pas voulu, ou su, y objecter. Clemenceau le protège de l'Armée, laquelle, en situation de crise, porte toujours dans ses poches les germes de la dictature. Le Tigre ne prétend-il pas que «la guerre est une chose trop sérieuse pour la confier à des militaires ?» Lorsqu'un gardien ouvre la porte du cachot, le président de la commission des armées se découvre. Il a toujours manifesté une indifférence ostensible envers les usages du profane à l'égard du sacré. Il est néanmoins galant et respecte les marques de la courtoisie…

Cependant, Louis accomplira la tâche épouvantable que la guerre lui impose, en essayant de préserver un humanisme auquel il est attaché jusqu'à la rébellion. Chirurgien de tranchée, il sera aidé par des hommes de tous horizons : prêtre, souteneur, fils de famille, ouvrier syndiqué, photographe… Ils s'appellent Satan, l'Ecaille, Kasher, Citron ou l'Élément. Aucun n'a choisi de se battre, mais tous risquent leur vie pour rendre la guerre un peu moins inhumaine.

… Le sergent Bolet, surnommé Satan, aussi en raison de sa longue face blême, de ses lèvres écarlates et de ses sourcils en ailes de rapace ombrant des yeux de traître pour

pièce de boulevard, observe l'officier franchissant les derniers mètres du chemin.

— Messieurs, dit-il, le pécheur gravit le Golgotha !

— M'est avis que ce veau-là a été élevé sous la mère, curé. C'est du bon, de la graine de bourge. Pas très gras, mais bien tendre et plutôt fier. Il devrait pas faire quinze jours en boucherie !

Le brancardier de première classe Gaston Galas, dit Citron à cause de son teint de bilieux, a rendu sa sentence en se roulant une cigarette de perlot gris dans du papier Job.

— Tu sais bien que le lieutenant n'aimait pas qu'on fume, Citron ! reproche Satan d'une voix douce.

— Pour ce qu'il en a à foutre maintenant, le père Jaquin !

Gaston, d'un signe de tête, désigne le cercueil posé en haut des marches menant au logis du maître de ferme, une grosse bâtisse presque aveugle, accolée à la chapelle, dont le toit, le matin même, a été défoncé par un obus de 105.

— Ouais, approuve l'Écaille, un gamin dont le casque est crânement incliné sur l'oreille, t'as raison mon Citron ! Et pis, de toute façon, le lieutenant, c'est pas ce qui reste de ses éponges qui risque de le faire tousser ! Il est parti de la caisse mais, c'est pas la faute à Nicot, c'est la faute à Krupp. Le buffet ouvert de l'étagère au tiroir, ça t'arrange pas le soufflet !

— Ben, son remplaçant, l'a pas non plus l'air d'être prêt à courir le marathon ! Regarde voir comment ça transpire, un supérieur hiérarchique !...

Louis connaîtra aussi le secours de femmes remarquables : Isabelle de Ferlon, religieuse et espionne malgré elle ; Marie Curie, conceptrice d'une machine de radiographie mobile qui épargnera bien des souffrances inutiles aux blessés ; Émilie, dessinatrice, familière des cadavres que les mandarins lui demandent de représenter pour l'instruction des futurs médecins.

De Fleury au Chemin des Dames en passant par le bois des Caures et la Somme, l'aspirant Bouteloup vivra l'horreur au quotidien, sur le fil du scalpel.

... Une odeur de sang, de tripailles, de fièvres et de déjections sature l'air. Louis opère.

Le jour baisse. On allume des lampes. On ne lave plus le plateau sur lequel les corps sont étendus, tous couverts de glaise et de sanie. Dans un coin, des pièces d'équipement, des casques, des bottes s'empilent. Nul n'a remarqué qu'un brodequin contient encore un pied coupé au ras de la tige.

Encore un Allemand ! Louis ne remarquant aucune blessure s'efforce de retourner le gros Bavarois et recule. Les reins sont un magma, une bouillie où pointent des os incroyablement blancs.

— Laissez, dit une voix à l'accent prononcé, de l'autre côté de la table. Er ist todt. Il est mort.

Louis lève la tête et découvre un officier ennemi, les manches relevées au-dessus du coude.

— Vous... vous êtes chirurgien ?

— Ja, répond l'autre, laconique.

— Vous êtes là depuis longtemps ?

— Ja. Vos hommes m'ont capturé mais, maintenant, je ne sais pas qui est le prisonnier de l'autre... C'est vrai : il y a autant d'Allemands que de Français dans la cuisine.

Louis consulte sa montre. Il est six heures du soir. Le bombardement, les rafales, n'ont pas cessé un instant.

Comme il s'apprête à finir de détacher un bras qui ne tient plus au torse que par quelques filaments nerveux, un essaim de balles vient s'écraser contre les murs de la pièce.

Les carreaux des deux fenêtres volent en éclats. Sur le fourneau, la bassine percée laisse échapper des jets d'eau bouillante qui éclaboussent un pauvre gars.

Deux hommes, debout contre la cuisinière, sursautent sous les impacts et s'abattent sur les tommettes en criant.

Sœur Marthe lâche le ravier qu'elle apportait, soupire et tombe à genoux, la tempe traversée. Louis hurle.

— Qu'est-ce que... c'est que ce foutoir ? C'est... C'est un poste de secours, ici, nom de Dieu !

Vital se précipite. Trop tard. Sœur Marthe est en Paradis. Directement. Les femmes comme elle se passent de purgatoire...

EXTRAITS
> Sortie le **16 juin**

L'ŒIL DES DOBERMANS

Hitler était fou. Cette affirmation péremptoire assénée par maints spécialistes de la Seconde Guerre mondiale nous donne bonne conscience. Il s'agit, en fait, du seul argument nous permettant de croire encore en l'homme.

Nous qualifions de fous tous ceux, conquérants ou tueurs en série, dont le comportement échappe à notre raison. Nous tremblons à l'idée que près de nous, un enfant, le nôtre peut-être, puisse un jour se révéler monstrueux, sans que nous sachions empêcher cette mutation.

(…) Il a vingt-quatre ans, dont quatre de guerre. Au xxvi[e] Bavarois, Regiment List, il est monté dix fois à l'assaut en entonnant le Die Wacht am Rhein ! Il a reçu, fait rarissime pour un simple Gefreiter, la Croix de fer de Première Classe remise par le colonel comte von Tubeuf. Il a été deux fois décoré de l'Ordre noir des blessés. Un guerrier de sa trempe ne se dilue pas comme un pain de sucre dans un marécage du Nord. (…)

Hitler, en plus d'être un remarquable « communiquant », savait l'importance que peuvent avoir les apparences. Comme Napoléon I[er] avant lui, il avait compris que le choix d'une couleur, d'un symbole, d'un slogan, d'un uniforme, était perçu comme l'émanation d'une puissance supérieure. Pour Hitler, ce pouvoir suprême n'était pas l'héritage du Christ, mais d'une race supérieure, celle des Atlantes, des habitants du continent Mû et d'Hyperborée : les Aryens.

(…) les Aryens ; ceux qui vinrent d'Aldébaran du Taureau pour fonder une civilisation dans les glaces de l'Arctique, la Race supérieure !
— Quoi ?! Les vieux mythes d'Hyperborée, du « continent disparu », des Atlantes ? Tout ce fatras d'hypothèses sans autre fondement que quelques lignes écrites par Platon au quatrième siècle avant ?
— Les Aryens purs, les fils des étoiles, mesuraient quatre mètres, avaient les cheveux blond sombre, les yeux bleus, et leur peau était presque transparente. Himmler est persuadé que les descendants directs de cette race sont les Allemands. Il veut en retrouver la pureté.
— Ce qui renverra tous les autres, ceux qui ne correspondront pas à ces critères, au rôle de sous-hommes, d'esclaves ! (...)

Il suffisait au Chancelier de rassembler les preuves historiques de leur existence pour qu'il régnât sur l'univers entier.
Le plus troublant est qu'une large part de la communauté scientifique allemande s'associa à ce projet. Si elle y collabora, ce ne fut pas toujours par crainte de représailles, mais parce qu'il existait en effet, dans le monde, des objets ou des phénomènes inexpliqués.
Pour Hitler, ils étaient la trace des Anciens, aujourd'hui réfugiés dans l'Agartha, un monde souterrain au centre du globe terrestre. L'idée peut faire sourire. Elle n'empêche nullement de s'interroger.

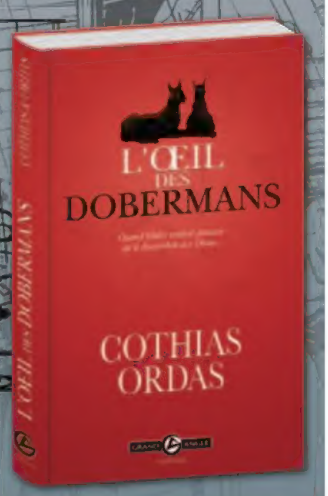
Même en renonçant au mythe des Atlantes des profondeurs, il reste les objets répondant de techniques en complet décalage avec leur époque, donc possiblement « offertes » aux humains par des Initiés soucieux de préserver l'élite de l'espèce humaine.

(…) Qui plaça ces fils d'or à l'intérieur de roches sédimentaires plus anciennes que l'homme n'est supposé l'être ?
Quel Vulcain en herbe forgea des clous de fer à l'époque où l'homme n'était même pas censé connaître l'usage du feu ?
Comment les enlumineurs s'éclairaient-ils au cœur des tombeaux dont les murs sont vierges de toute trace de suie laissée par des lampes à huile ou des flambeaux ?
Quel génie a conçu les plans de ces ampoules électriques illustrant des bas-reliefs égyptiens ? À qui doit-on ces interventions médicales si parfaites que l'on peine encore à les reproduire sans risque ?
Comment les dessins de Nazca, visibles d'avion seulement, ont-ils été tracés avec cette rigueur graphique ?
D'où venaient ces voyageurs détenteurs de cartes de la Terre en un temps où l'on ignorait qu'il existait d'autres continents ? (...)

Hitler veut rassembler ces objets et les présenter au public, au sein d'un musée du Reich dont il a déjà fait dessiner les plans.
Il va confier cette mission à l'un de ses anciens camarades de tranchée devenu professeur d'ethnoarchéologie à la faculté des sciences de Vienne : Arno Ixks.
Ixks est un peu medium, très compétent, mais aussi rebelle à l'autorité et antinazi viscéral. Pour le contraindre à lui obéir, Hitler, le jour même de l'annexion de l'Autriche, fera arrêter une cinquantaine de proches, étudiants ou amis de l'universitaire, et les exécutera au moindre écart de conduite de son ancien subalterne.

(...) — Je n'ai pas encore eu le loisir de réfléchir à une stratégie. Les nazis me trimballent comme un paquet de Vienne au Wewelsburg puis à Berlin, et nous allons atterrir à Athènes.
— N'est-ce pas l'Aventure qui vous intéresse, professeur ? Je suis sûre que vous vous êtes débrouillé pour rester disponible.
— J'ai aussi des obligations. Quoi que vous en pensiez, tous les maîtres en ont envers leurs étudiants.
— D'autant que, d'entre eux, les filles ne sont pas des plus vilaines à regarder.
— Ce qui signifie ?
— Qu'à votre manière, vous avez éliminé celles qui vous déplaisaient. Oh, pas brutalement, bien sûr. Vous les avez simplement découragées en ne leur octroyant pas ces petits signes qu'un «sachant» mâle est susceptible d'émettre en direction d'une «apprentie» femelle. Les «moches» ont compris qu'elles ne feraient pas partie du cercle. Vous tenez à l'harmonie entre l'esthétique et le spirituel. C'est très grec, comme idéal. C'est aussi, malheureusement, l'une des causes de la défaite d'Athènes. À trop se soucier de la garde du sabre, on oublie son tranchant. Vous avez ça en commun avec Hitler. Vous aimez que les choses aient de la gueule. (...)

De Vienne à Katmandou en passant par Bagdad, Ixks sera accompagné par un ange noir, une magnifique tibétaine, une tueuse nommée Palden. Il se rendra, avec l'autorisation de Gandhi, au bord d'un lac d'altitude, dans l'Himalaya, où s'ouvrirait l'un des rares accès à l'Agartha. C'est là qu'Arno décidera de ridiculiser Hitler…



L'Œil des dobermans
Textes **Cothias & Ordas**

Collection Grand Angle romans
Prix : 19,95 € - 38,80 CHF
EAN 978-2-350789-804
C. Hachette 58 2904 9

Patrick Cothias (à gauche) et Patrice Ordas (à droite)

ENTRETIEN CROISÉ

> Cothias et Ordas

Difficile d'imaginer plus dissemblables que Cothias et Ordas. Il aura fallu le hasard d'une rencontre lors d'un salon d'écrivains pour que se forme ce duo aussi improbable que complémentaire, nourri de deux vies on ne peut plus disparates et de quelques solides points communs : un regard aigu et sans concession sur notre monde, et surtout la passion de l'Histoire et des histoires, secrètes, possibles ou officielles, qui la tissent.

Pourquoi l'histoire… ?

Patrick Cothias – Nous avons en commun avec Patrice de nous vouloir, chacun à sa façon, les défenseurs et parfois même les gardiens d'une mémoire collective qui nous paraît faire terriblement défaut dernièrement. Pour ce faire, tous les sujets sont bons à prendre, surtout ceux qui semblent les plus scabreux ou les plus ignorés aujourd'hui… C'est déjà pleinement le cas pour la Première Guerre mondiale, cela commence à l'être pour le nazisme. Il n'a fallu que deux générations ou presque : les petits-enfants de ceux qui ont vécu le nazisme ne regardent quasiment plus les documentaires, les images réelles, de la Shoah… Et finalement, ce qu'ils connaissent du nazisme, ils le connaissent surtout par les films. Il faut donc passer par le scénario, le roman, la dramaturgie, l'histoire, et se donner la peine – et le plaisir – de la raconter…

Patrice Ordas – …pour qu'on ne l'oublie pas. L'histoire peut rebuter : elle s'en tient généralement dans sa présentation aux dates, aux faits, aux analyses… C'est d'ailleurs essentiel que ces travaux existent. Mais la dimension humaine est souvent occultée, minimisée, sous-entendue. Pourtant, les gens ont un vrai goût pour l'histoire dès lors qu'on en réveille l'aspect humain : derrière le fracas des batailles, le cliquetis des armes, le froissement des traités rompus, il y avait des hommes qui vivaient cela et qui souffraient. C'est cette dimension que nous voulons donner à voir ; celle d'une histoire moins technicienne, plus charnelle.

PC – Nous ne sommes pas historiens mais nous sommes amoureux de l'histoire : j'ai une passion pour les événements, les chronologies ; Patrice, pour le quotidien. J'essaie d'établir des correspondances, des convergences, au travers des dates, des hasards, voire des faux hasards que j'apprécie plus que tout. Dès que nous abordons cette grande histoire qui me séduit, Patrice, lui, s'attaque à la petite. À la vie de tous les jours, de comment on vivait jusqu'à la forme du bol ! En cela, nous sommes très complémentaires. Et nous nous intéressons aussi à ce que l'histoire tait, omet, oublie. C'est un matériau extraordinaire !

Pourquoi les romans…?

PC – En partant de tout cela, à force d'accumuler des notes, nous finissons par inventer – ce ne sont que des inventions de scénariste ou de romancier – des histoires qui correspondent tellement à ce qui aurait pu être que nous nous mettons à les croire ! Notre position nous donne une marge de manœuvre immense ; nous pouvons faire des rapprochements, prendre des chemins de traverse, croiser les études et les sujets. Le travail de l'historien, lui, exige une somme de connaissances et une spécialisation telles, sur un sujet donné, qu'il est quasiment impossible de les démultiplier.

PO – Nous nous posons souvent des questions au regard de certaines choses que l'on considère encore comme des coïncidences et qui pour nous peuvent être justifiées dans un roman. On peut, dans un roman, leur trouver une raison. Quitte à ce que, parfois, le roman puisse modifier, à raison ou à tort, notre perception de certains faits ou personnages, comme ça a été le cas pour Anne d'Autriche, Catherine de Médicis ou Henri III avec Dumas… Le roman ne peut pas non plus se substituer à l'histoire, et il est essentiel que l'on continue à l'enseigner.

PC – Notre contribution est une petite goutte d'eau ; nous cherchons avant tout à raconter une histoire, si possible une bonne histoire. Et nous serons plus qu'heureux si en plus elle peut conduire à s'intéresser à l'histoire en général, ou à réfléchir un peu sur le monde qui nous entoure…

WORK IN PROGRESS
L'AMBULANCE 13

La fin d'année 2010 sera très certainement marquée par la sortie de *l'Ambulance 13*, une BD signée Cothias et Ordas, d'après leur roman dont vous venez de découvrir quelques extraits. Alain Mounier, qui a travaillé entre autres avec Rodolphe et Franck Giroud et qui, pour Grand Angle, a créé la série *Box*, anime cette fresque au cœur des tranchées.

Les raisons de l'engagement de Mounier.

«La guerre de 1914-1918 est un sujet sensible, auquel je m'intéresse, assez inexplicablement d'ailleurs, depuis l'âge de 10, 11 ans… Et le scénario de Patrick et Patrice m'a été proposé par Hervé Richez au bon moment. Plus que la BD historique «en soi», qui demande d'énormes recherches et d'être attentif au plus petit détail, c'est la période qui m'a décidé: cet univers m'était familier, j'y pensais depuis longtemps, et il a pour moi une forte résonance humaine.

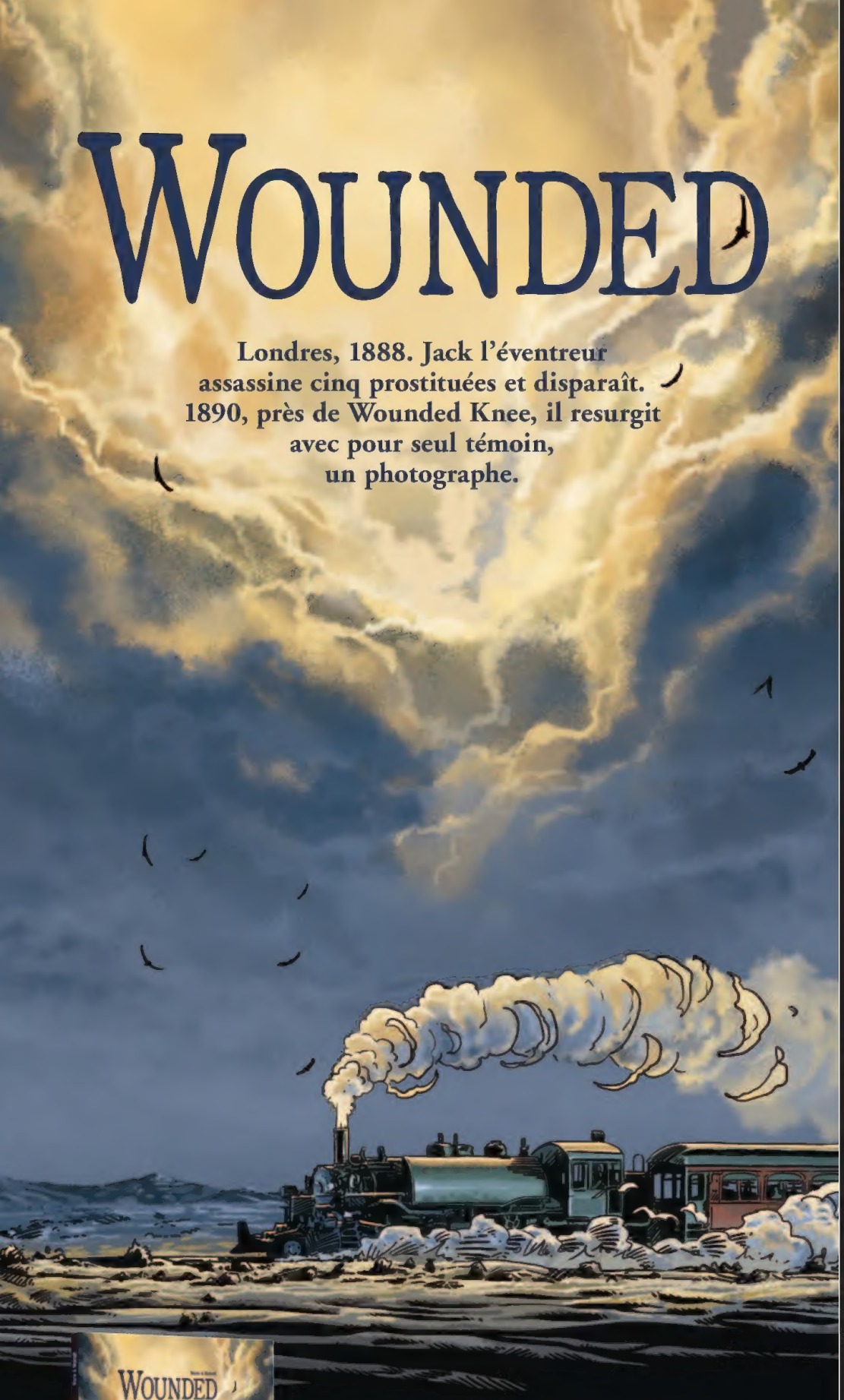
Il m'a fallu réunir une documentation colossale car les choses ont changé extrêmement vite au cours de cette guerre : la physionomie du front, le matériel, les costumes… Les soldats, par exemple, ont commencé la guerre avec de simples képis, jusqu'à la fin 1915, avant qu'apparaissent les premiers casques !

Et, au-delà de cela, le roman aborde plusieurs choses assez compliquées à restituer en BD. Les champs de bataille, par exemple : tout est alors question de dosage. Que montrer, que suggérer ? Comment faire pour que le lecteur ne sorte pas totalement écœuré d'une planche, sans pour autant trahir l'histoire ni l'édulcorer ?

La guerre de 1914-1918 recèle tellement d'histoires dans l'histoire qu'elle est inépuisable à raconter. Et ce qui me touche, c'est aussi l'extraordinaire histoire de valeurs humaines qu'elle draine.

WOUNDED

Londres, 1888. Jack l'éventreur assassine cinq prostituées et disparaît. 1890, près de Wounded Knee, il resurgit avec pour seul témoin, un photographe.



Wounded T1 © Bamboo Édition 2010 – Marie & Malnati

Tome 1 : L'Ombre du photographe
Scénario : Marie
Dessins : Malnati
Sortie en août 2010

PLANNING
PARUTIONS
MAI-JUIN-JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE

TAHYA EL-DJAZAÏR T2
> Sortie en **mai**

LE DESSINATEUR T2
> Sortie en **mai**

TRANQUILLE COURAGE T2
> Sortie en **juin**

THOMAS SILANE T5
> Sortie en **juin**

SI J'AVAIS RENCONTRÉ... LES FRÈRES LUMIÈRE
> Sortie en **juin**

WOUNDED T1
> Sortie en **août**

LE MESSAGER T6
> Sortie en **septembre**

GRAND ANGLE

LA BD COMME AU CINÉMA

Retrouvez toute l'actualité Grand angle sur www.angle.fr

94 4960 4
2 000009 449600